

Emys



Conservation

Association Emys Conservation
A3 Résidence la Voie du Sud
91160 LONGJUMEAU - FRANCE
01 69 09 27 24 - 06 16 98 52 04
emyso@aol.com
<http://emys.conservation.free.fr>

20 décembre 2009 - *Lettre n°9*



SOMMAIRE

1. La situation de CARAPAX
2. Publicité HERDIGEST
3. Lettre au Maire de BAYEULS
4. Infolettre d'ALSACE
5. Programme européen pour la Cistude de CATALOGNE

BONNE LECTURE !



JOYEUSES FÊTES



EDITORIAL

Chers collègues et amis,

Claude Lévi-Strauss, à 101 ans est parti ce 30 octobre dernier, journée de la Conservation de l'herpétofaune à Ménigoute.

Il avait une phrase qui disait en substance : "Un bon savant n'est pas forcément celui qui donne les bonnes réponses, mais plutôt celui qui pose les bonnes questions..." Je vais tenter de poser quelques questions.

La première que je me suis posée, c'est sur la disparition des cistudes autour de la Méditerranée. On a déjà bien sûr élaboré de nombreuses hypothèses, j'en rajoute une... Chaque été, depuis plus de cinquante ans, des millions de touristes se ruent sur les côtes, les plages, multipliant par 3 ou 4 la population locale. Les marais, les étangs côtiers où vivent les cistudes subissent cette invasion. La pression la plus discrète et la plus radicale est à mon avis celle des rats. En effet, le nettoyage des espaces côtiers est toujours resté aléatoire. Aux Baléares, par exemple, le nettoyage des plages n'existe que depuis 5 ans grâce à des subventions européennes, celles-ci s'arrêtant en 2009, le nettoyage n'a pas été renouvelé... Les dépôts d'immondices permettent aux rats, commensaux des touristes de prospérer par millions. Et pour les touristes, on diffuse cette idée presque écologique, qu'il vaut mieux repartir avec les déchets solides (papier, plastiques...) et abandonner les déchets organiques (biodégradables...) dont se régalaient les rats, la nuit... Le gros problème, pour ces animaux, c'est le mois de septembre... Départ massif des vacanciers qui doivent bien retourner dans les brumes du Nord se remettre au travail... Les rats n'ont plus rien à manger et c'est la période des naissances pour les jeunes cistudes... J'ai souvent été étonné de voir des sites de pontes remarquables, petites dunes ensoleillées entre étang côtier et plage à bronzer et en plusieurs années d'observation, aucune juvénile...

La deuxième interrogation porte sur un article de G. Guyot Jackson de juin 2009 dans le n°14 de Chéloniens. Tout son article sur l'impact des incendies de forêt en Provence et en Corse tend à démontrer qu'il n'est pas envisageable de relâcher des tortues d'Hermann sur ces zones ravagées. En effet, "les cendres et résidus de feux sont toxiques" et qu'il faudrait mettre du compost pour régénérer les parcelles avant. Comment expliquer alors que les communautés humaines cultivent sur brûlis depuis des milliers d'années ou risquent leur vie sur les cendres et versants des volcans ? (Qu'on ne me fasse pas dire que je soutiens la culture sur brûlis) Les cendres froides restent parfaitement fertiles, à moins, et ce n'est pas dit dans l'article, que les pluies torrentielles de l'automne, sur des versants montagneux, n'évacuent les cendres et que la végétation ait bien du mal à repousser suite à ce lessivage et cette érosion. Au contraire de Mme Guyot Jackson, dont ce genre d'article influence négativement notre ministère du développement durable, je considère que lorsque 30 tortues d'Hermann sont carbonisées dans un incendie anthropique, qu'il faut l'année suivante au printemps en relâcher 30 sans attendre. D'abord parce qu'il est reconnu que la végétation qui se renouvelle à ce moment est très nutritive, et que surtout, l'absence de broussailles, d'ombre des arbres, les tas de cendres un peu partout offrent une dispersion des sites de pontes plus que favorable à la reproduction.

La conservation des espèces passe par la survie des juvéniles... Elle passe aussi par un combat résolu contre le trafic de la nature. L'éditorial de la revue Goupil n°99 de l'ASPAS, signé de Jean-Patrick Leduc, montre l'engagement de cette association contre ce trafic avec la création d'un groupe ad hoc et le soutien au syndicat des douaniers, fort peu soutenu, lui, sur cette question, par son ministère de tutelle... Elle passe par la condamnation de notre Ministère Borloo, classé "nuisible" par les animaux du même nom, qui s'enfonce dans ses contradictions : autorise dans le Plan national d'action pour la Cistude, les réintroductions, l'interdit dans le Plan d'action pour la Tortue d'Hermann, alors que cette dernière est bien plus en danger... La France seul pays européen à "patauger" ainsi...

Alain Veyssat, éditeur

P.S : Une question, pour nos lecteurs non francophones, un résumé en anglais de différents articles, devient-il une nécessité pour la Lettre d'E.C. ?



Quel chemin a bien pu choisir notre Ministre de l'Environnement : M.Borloo ?



EDITOR CORNER

Dear colleagues and friends

Claude Lévi-Strauss was 101 years old when he died on October the 30th. He said in substance: " A good scientist is not necessary those one who gives the good solutions, but rather the one who asks the good questions..." I'm going to try to ask some questions.

The first one I asked myself was on extinction of *Emys orbicularis* around Mediterranean Sea. We have already plenty of hypotheses, I add mine... Every summer since more than fifty years, millions of tourists rush on coasts, beaches, multiplying by three or four the local population. Coastal marshes, ponds, where *Emys* live, suffer from this invasion. The most discreet pressure and the most radical is, on my point of view, the one of rats. In fact the cleaning of coastal spaces has always been uncertain. On Balears Islands for example, the cleaning of beaches exists only since these last five years thanks to European subventions, but these subventions stopped in 2009 and the cleaning was not renewed. The abundant rubbish dumps allowed rats, tourists' commensals, to thrive by millions. And tourists have the ecological idea that it's better to leave beaches with plastic rubbish and let organic ones (biodegradable) which rats enjoy at night. The big problem for these animals is September... Massive departure of holidaymakers who have to return in northern fogs back to work... Rats have nothing to eat anymore and it's the birth period for the young *Emys*... I have always been surprised to observe remarkable nesting sites, small sunny dunes between coastal ponds and beach to tan and after years of watching turtles, no juvenile...

The second questioning is about an article from G.Guyot Jackson of June 2009 in N°14 of *Cheloniens*. The whole article about the impact of forest burning in Provence and Corsica tends to demonstrate that it's not possible to release Hermann turtles on these devastated areas. Indeed, "ashes and fire residues are poisonous" and it should be necessary to lay compost to regenerate areas. So how can we explain that human communities use slash-and-burn cultivation since thousands of years or risk their life on ashes and slopes of volcanoes? Cold ashes are perfectly fertile, unless the torrential autumn rains on mountain slopes drain off ashes and vegetation which should have a lot of difficulties to grow again after this wash out and erosion. In the opposite of Mrs Guyot Jackson, from whom this kind of article affects in the negative our French Ministry of Environment, I consider that when 30 Hermann tortoises are burnt in an anthropic fire, the year after in spring, we have to release 30 without delay. First because it's well known that the revitalized vegetation is very nutritious, above all the absence of bushes, of tree's shade, the piles of ashes everywhere offer a dispersion of nesting sites, very profitable to the reproduction.

Species conservation goes through the survival of the juveniles... It goes also through a resolute fight against all nature traffics. The editorial of the review *Goupil* N°99 from "L'ASPAS" signed by Jean-Patrick Leduc shows the involvement of this association against this traffic with the creation of a suitable group and the support to customs officers union which receives very tiny support on this question from their own Ministry... Conservation passes through condemnation of French Ministry Borloo, who is classified "pest species" by animals which have the same name, who sinks in his contradictions: allows in a National Action plan for *Emys* reintroductions, bans it in the National Action plan for Hermann tortoise much more in danger than the first one... France the only European country to flounder that way...

Alain Veysset, editor

P.S : a question for non French-speaking readers: is it becoming a necessity of EC letter, an English Abstract for different articles ?



Which way has chosen Mr Borloo.; the french Ministry of Environment ?



CARAPAX : SITUATION ACTUELLE

Depuis le 4 juin dernier le Groupe RANA, propriétaire et mandataire de l'Union Européenne du projet CARAPAX ainsi que le personnel de CARAPAX ont pu reprendre toutes les activités normales du centre. En effet le Juge a constaté un abus de la "Comunità Montana" ayant forcé illégalement un séquestre du Centre et ayant tenté de s'approprier illégalement des animaux, ayant aussi chargé un certain Marco Zuffi de vendre les espèces exotiques à un trafiquant slovène. Oui, c'est incroyable cette mafia que l'on a contre nous ! RANA a d'ailleurs formellement demandé l'expulsion de Marco Zuffi de la Società Herpetologica Italiana (SHI)...

Heureusement CARAPAX a beaucoup d'amis, aussi bien à Massa Marittima, que partout en Europe et plus loin encore. Il suffit pour cela de voir la pétition de plus de 2000 signataires sur internet, ainsi que la lettre de soutien du prof. Pritchard, le N° 1 parmi les plus réputés des experts de tortues dans le monde.

Quant aux animaux, les exotiques proprement dites, c'est à dire outre 500 animaux de 80 espèces, elles ont été reprises par le Groupe RANA, légitime propriétaire et déplacées auprès de ses différents experts, membres du conseil d'administration en Italie mais aussi d'autres pays.

Ces animaux ne retourneront pas au centre CARAPAX mais sont déjà intégrés dans le projet "TORTUCA" (= TORTOISES and TURTLES Conservation Alliance) déjà en cours de préparation ailleurs mais toujours en Italie.

Les cistudes (*Emys orbicularis*) par contre ont été pris en charge par EMYS CONSERVATION et avec l'aide d'experts de RANA, les 600 cistudes – il s'agit de la plus grande collection scientifique et groupe d'élevage, dont plusieurs en emprunt pour la reproduction d'autorités italienne, espagnole, grecque et tunisienne – ont été soignées tout ce temps en Suisse, dans des installations neuves et adéquates (voir photos).

Le programme de relâcher des *Testudo hermanni* établie par la biologiste irlandaise, et ancienne directrice de programme à CARAPAX, Sarah Pogue, a déjà été réalisé avant le séquestre et 600 d'entre elles ont retrouvé la liberté en Toscane.

L'accusation de détention non déclarée, et donc non autorisée c'est révélée incorrecte et non fondée car « l'expert » de reptiles du "Corpo Forestale", M. Carlo Guidi, a lui-même déclaré au Tribunal de Grosseto, en date du 14 octobre 2009, de ne pas être compétent, de ne pas être biologiste, et de ne pas être capable de distinguer les soit disant *Mauremys caspica* des *Mauremys rivulata* présentes au centre CARAPAX. Avec cela tombe donc une fausse accusation.

La délibération en justice se terminera le prochain 23 octobre.

La Commission Européenne, suite à des demandes de parlementaires européens est en train d'examiner comment aider à la survie de «son» projet CARAPAX. D'autre part la commission Européenne est aussi en train d'examiner où est passé l'argent envoyé au centre CARAPAX, que CARAPAX n'a jamais reçu....

Quant à la question du bail de 35 ans des terrains et l'achat de ces terrains par le groupe RANA, la dernière parole n'est pas encore dite, et l'affaire devra être discutée au tribunal en première séance en janvier 2010. Il est clair que dans ces conditions il n'est pas possible de travailler en paix, et que les animaux le ressentent aussi. RANA a donc décidé de déplacer la station biologique et de biodiversité CARAPAX, ouverte au public, ailleurs, dans un autre lieu, et sur un terrain privé, à acquérir. En même temps l'actuel centre sera maintenu comme centre d'accueil et de visite pour groupes sur réservation.





8 000 000 BRAZILIAN (TRACHEMYS SCRIPTA probably ELEGANS) TURTLES

Eight million brazilian (Trachemys scripta, probably Elegans) turtles invade China Each Year
(Over 50 Million Being Raised At Chinese Turtle Farms)
Epoch Times Staff Jun 6, 2009

Editor: I have no way to verify these incredible numbers, but knowledge of large scale turtle farming occurring in China is true, and export of what is probably red-eared sliders or their local subspecies of Trachemys scripta is possible but have not heard of farms in Brazil. Only in US. And 8 Million would mean almost every red-eared slider farmed in U.S. is now going to China. So I am printing this to see if anyone has any information. First I've heard of it called Brazilian Turtle.

The Brazilian turtle, originally from the south-central United States, was introduced into China in the 1980s via Hong Kong. Because the Brazilian turtle has strong vitality and is very easy to raise, it has been massively reproduced in breeding farms in China. According to experts, the Brazilian turtle has endangered the future of Chinese native turtles. This is an extremely grave invasion by a foreign species and may cause an ecological disaster.

According to a report in "Beijing Science and Technology" on May 25, every morning at 8:00 a.m., the pet turtles are the most conspicuous ones among the pet animals that are busily displayed in Tianqiao Pet Market in Beijing. The shop owners promote sales of turtle unceasingly to pedestrians: "Choose a Brazilian turtle if you want to have a pet". A Brazilian turtle, the size of a bottle cap, costs 10 Chinese yuan for three; 5 yuan for a little larger one; 20 yuan for the one of size bigger than a bowl. The price is extremely cheap.

However, Shi Haitao, the president of the Chinese Herpetological Society of the China Zoological Society stated a warning, "Do not buy and raise the Brazilian turtle! If you raise the Brazilian turtle, you are cutting off the living means of the native turtles. This is the extremely serious invasion by a foreign species.

"The number of Brazilian turtles being raised in our country is very huge. The annual increment is about 50,000,000. In Hainan Province, the annual production in some breeding farms can reach up to several million." In addition to the massive breeding in China, about 8,000,000 turtles are imported from overseas each year," Shi said. "The Brazilian turtle's ability of survival is much stronger than that of native turtles which are simply not a match."

Shi Haitao indicated that the adult Brazilian turtle is big in size and has an obvious advantage in contention for food and habitat. It is extremely strong in adapting to a high density environment and competition among multi-species. In addition, Brazilian turtle's reproduction ability is also several fold of that of the native species.

As the typical case of biological invasion in the world, the ecological consequence caused by the Brazilian turtle's invasion is extremely grave. Because its reproduction cycle is short and it is quite active in nature, it is easy for its descendants to expand into streams, rivers, lakes and seas. It is able to consume massive foods and other resources for survival which can rapidly deteriorate the living environment for the native species that will diminish rapidly in number and eventually become extinct. Not only is the native turtle a victim, all other aquatic living things that are the food for the Brazilian turtle will be hard to get around the adversity.

Now, the Brazilian turtle has successfully invaded many places around the world and it is listed as one of the most dangerous invading species. Many countries have openly prohibited the import and trade of Brazilian turtles. For example, Europe banned the import of Brazil turtles in 1997 while the U.S., the original birth place of the Brazilian turtle, banned the trade of the species in as early as 1975.

While the biological invasion by the Brazilian turtle in China has already been extremely severe, the public attention to the grim situation is still not enough. There are no Chinese laws or regulations that prohibit the import of the Brazilian turtles. As a result, there are still 8 million Brazilian turtles arriving in China every year via various channels.



HERPDIGEST

"TURTLES: THE ANIMAL ANSWER GUIDE." By Whit Gibbons and Judy Greene

Due out the end of November, limited number of autographed copies available. Only \$24.95 plus \$6.50 S&H, Cover photo available upon request.

A Turtle Book That Answers The Big Questions:

Questions you never thought of asking, like: "Why do so many turtles have yellow stripes on their neck?"

Controversial questions (well at least among turtle people.): "How smart are turtles?"

With interesting answers: Old specimens of the Indian Brown Roofed turtle can actually be called "Old Blue Eyes."

There is a "The Tortoise and Hare Algorithm."

The book's authors even try to explain "What is the difference between turtles, tortoises and terrapins?"

"TURTLES: THE ANIMAL ANSWER GUIDE." Is by Whit Gibbons and Judy Greene of the Savannah River Ecology Lab. © 2009 John Hopkins University Press, 176 pages, 35 color photos, 64 halftones, Paperback., 7" x 11" Photo of cover by request.

And Only \$24.95 plus \$6.50 S&H for anywhere in the U.S. (Overseas email us first at asalzberg@HerpDigest.org for a price quote. Due out mid November, BUT IF YOU ORDER NOW YOU COULD GET ONE OF THE 25 AUTOGRAPHED COPIES OF THE BOOK.

This is the turtle book for anyone from a precocious ten year old to people from 13 to 103, from High School to really post doc great grandparents. It is a great holiday or birthday gift book. Over 130 questions covering turtle biology, ecology, conservation, their role in human culture, history, and literature, everything one needs to be a top Turtleologist. This book is by two top Turtleologists, Whit Gibbons and Judy Greene who between them have a combined 80 plus years of experience with turtles, tortoises and terrapins.

TO ORDER

1) Send a check to Herpdigest/Allen Salzberg/67-87 Booth Street -5B/Forest Hills, NY 11375. Make the check out to Herpdigest

2) By Paypal - our account is asalzberg@herpdigest.org

3) By credit card, send us your credit card number, the expiration date, CVS number (last three digits of the number in back of the card. (Amex the number is in front) billing and the shipping address to asalzberg@herpdigest.org. (Though I haven't heard of this happening, a credit card number stolen from an email, I'm told to prevent this send ccard number and other information divided into two emails.)

4) By phone, call us at 1-718-275-2190 Eastern Standard Time (NYC) – 7 days a week, 10 A.M.- 8 P.M. If we are not in, leave a message and we'll call back.

If overseas please e-mail us first or shipping costs

Also still available

- 2010 FULL COLOR TURTLE CALENDAR \$13.99 Plus \$6.00 S&H

- THE FROGS AND TOADS OF NORTH AMERICA – Over 300 color photos and a CD of all Native N. American Frogs. \$19.95 plus \$7.50 S&H (Probably the best bargain in a book on herps ever.)

- THE LIZARDS OF SOUTHWEST – edited by Lawrence Jones and Robert Lovich, 560 pages, 400 color photos - \$24.95 plus \$7.50 S&H, Paperback, (Autographed copies available)

- THE TURTLES OF U.S. & CANADA by Carl Ernst and Jeffrey Lovich, 2009, 840 pp. 240 color photos, 11 line drawings, 52 maps, 8 ½" X 11

Two autographed copies left at list price \$95.00

Not-autographed copies on sale for \$75.00

(\$6.00 for S&H sent media mail, delivery confirmation)

- THE ECOLOGY, EXPLOITATION AND CONSERVATION OF RIVER TURTLES by Don Moll and Edward O. Moll. Considered by turtle scientists, and conservationists as one of the best books on turtle conservation. 420 pages; 90 halftones & 3 line illus.; 6-1/8 x 9-1/4; List price \$80, now \$30.00 plus \$7.50 S&H. (only 3 copies left at this price.)

- THE COMPLETE NORTH AMERICAN BOX TURTLE Carl J. Franklin, and David C. Killpack with foreword by C. Kenneth Dodd

Just published. 260 Pages, Over 300 full color photos and illustrations.

Hardcover, Eco/Serpent's Tales

Only \$49.95 plus \$7.50 S&H, lowest price on net.

Not even Amazon who are offering it for \$59.95.

- THE REDFOOT MANUAL: A BEGINNER'S GUIDE TO THE REDFOOT TORTOISE, By Mike Pingleton, (2009) Art Gecko Publishing, Champaign, IL, Paperback, 156 pages, over 120 photos, 8"x 10" \$29.95 plus \$7.00 S&H (Same price as on Amazon.) (Only 3 copies left)

- AMPHIBIAN ECOLOGY AND CONSERVATION: A HANDBOOK OF TECHNIQUES (TECHNIQUES IN ECOLOGY & CONSERVATION) (Paperback) by C. Kenneth Dodd Jr. (Editor)

Paperback, 556 pages, Oxford University Press, USA Due out end of November.

Limited Number Of Autographed Copies By Kenneth Dodd Available

Chapter one available, free at http://fds.oup.com/www.oup.com/pdf/13/9780199541188_chapter1.pdf

\$59.95 plus \$7.50 S&H



LA TORTUGA D'ESTANY A CATALUNYA

A Catalunya hi ha de manera natural dues espècies de tortugues aquàtiques, la tortuga d'estany (*Emys orbicularis*), i la tortuga de rierol (*Mauremys leprosa*).

De les dues la tortuga d'estany és amb diferència la més escassa i amenaçada. La destrucció del seu hàbitat i la contaminació han estat els factors clau de la seva davallada.

Actualment la seva àrea de distribució es limita a uns petits sectors dels aiguamolls de l'Alt i el Baix Empordà (Parc Natural), alguns estanys i rieres de la comarca de La Selva, i la zona del Parc Natural del Delta de l'Ebre, al sud del país.

Pel que fa a la població Empordanesa cal dir que a mitjans dels anys vuitanta es va extingir, però que gràcies a un programa de cria en captivitat portat a terme en el Centre de Reproducció de Tortugues de l'Albera (www.tortugues.cat), fa uns anys que s'estan reintroduint amb èxit en aquella zona. Recentment ha finalitzat el projecte Life Emyster, amb el qual es va poder reintroduir de nou l'espècie en alguns estanys de la zona del Baix Ter (www.lifeemyster.com), on hi ha participat diverses entitats, administracions locals i la Universitat de Girona. La població actual no supera els 80 exemplars.

A la comarca de la Selva hi trobarem la millor població de Catalunya, en un nombre que no superaran els 300/400 individus. Des de fa uns anys hi ha la Fundació Emys (www.fundacioemys.com), creada amb l'objectiu de salvaguardar la població més important de tortuga d'estany de Catalunya.

A la zona del Parc Natural del Delta de l'Ebre, la població és molt feble i limitada a uns pocs sectors del parc. Fa uns anys que s'ha posat en marxa un projecte de cria en captivitat per tal de recuperar les antigues poblacions, amb uns grups de cria capaços de produir entre 350 i 400 tortugues anuals. Actualment la població salvatge difícilment supera els 100 exemplars (www.mediambient.gencat.net/...de.../NPTortugues.jsp).

Aquest proper anys 2010 es previst des del CRT de l'Albera, de participar en un nou projecte life, que entre d'altres coses contempla la reintroducció d'aquesta espècie en l'estany de Banyoles (Girona).

La legislació catalana no permet la captura, tinença, mort o comerç de cap espècie autòctona protegida, en aquest cas de cap espècie de tortuga (*Testudo hermanni*, *Emys orbicularis* i *Mauremys leprosa*). http://mediambient.gencat.cat/cat/el_departament/actuacions_i_serveis/legislacio/natura/protccio_animals/llei_22_2003.jsp

Xavier Capalleras & Joan Budó
Centre de Reproducció de Tortugues de l'Albera
17780 Garriguella (Alt Empordà) CAT
8 de novembre de 2009





LA TORTUE D'EUROPE EN CATALOGNE

La Catalogne présente de manière naturelle deux espèces de tortues aquatiques, la Cistude d'Europe: (*Emys orbicularis*), et l'Emyde lépreuse: (*Mauremys leprosa*).

Des deux espèces, la Cistude d'Europe est notamment la moins abondante et la plus menacée. La destruction de son habitat et la pollution ont été les facteurs clés de sa disparition.

Actuellement sa zone de répartition se limite à des petits secteurs des marécages du Haut et du Bas Empordà (Parc Naturel), quelques étangs et cours d'eau de la Région de La Selva, et de la zone du Parc Naturel du Delta de l'Ebre, au Sud du pays.

En ce qui concerne la population d'Empordà, il faut dire que depuis le milieu des années quatre-vingts elle s'est éteinte, mais que grâce à un programme d'élevage en captivité mené à bien dans le Centre de Reproduction de Tortues de l'Albera (www.tortugues.cat), cela fait quelques années que des réintroductions sont couronnées de succès dans cette zone. Récemment le projet Life Emyster a permis que l'espèce ait pu être réintroduite dans quelques étangs de la zone du Baix Ter (www.lifeemyster.com), où ont participé à ce programme, plusieurs organismes, les administrations locales ainsi que l'Université de Gérone. La population actuelle ne dépasse pas les 80 individus.

Dans la Région de la Selva on trouve la plus importante population de la Catalogne, estimée à quelques 300 à 400 individus. Depuis quelques années la Fondation Emys (www.fundacioemys.com) été créée dans l'objectif de sauvegarder la population la plus importante de Cistudes d'Europe de Catalogne.

Dans la zone du Parc Naturel du Delta de l'Ebre, la population est très faible et restreinte à quelques secteurs du Parc. Cela fait qu'il y a quelques années, a été mis en marche un projet d'élevage en captivité afin de reconstituer les anciennes populations, avec des groupes d'élevage capables de produire entre 350 et 400 tortues annuelles. À l'heure actuelle la population sauvage dépasse difficilement les 100 individus

(http://mediambient.gencat.net/cat/el_departament/sala_de_prensa/notes/NPTortugues.jsp).

L'année prochaine en 2010 il est prévu que le CRT de l'Albera, participe à un nouveau projet Life qui entre autres choses envisage la réintroduction de cette espèce dans le Lac de Banyoles (Gérone).

Concernant la réglementation de protection de ces espèces, la législation catalane interdit la capture, la détention, la destruction et le commerce d'aucune espèce autochtone protégée, comme aucune autre espèce de tortue (*Testudo hermanni*, *Emys orbicularis* et *Mauremys leprosa*).

http://mediambient.gencat.cat/cat/el_departament/actuacions_i_serveis/legislacio/natura/protccio_animals/llei_22_2003.jsp

Xavier Capalleras & Joan Budó
Centre de Reproducció de Tortugues de l'Albera
17780 Garriguella (Alt Empordà) CAT
8 novembre 2009



The Ramblas of Barcelona : "Turtles to sell !!!"



TORTUGUES DE TERRA DE MENORCA

Projecte de recuperació de la tortuga mediterrània

La tortuga mediterrània (*Testudo hermanni*) ha experimentat importants retrocessos en les seves àrees originals de distribució. No obstant, a l'illa de Menorca encara gaudeix d'una població important en llibertat, així com d'una gran quantitat d'exemplars que es troben en captivitat (generalment a horts, terrenys tancats i patis urbans). Aquest potencial caldria aprofitar-lo per garantir que l'illa pugui seguir essent un important redute de la població de tortuga mediterrània.



El GOB ha duit a terme, en col·laboració amb la Fundación Biodiversidad, un projecte que pretén afrontar el que s'ha identificat com a principal problema de conservació de la tortuga a Menorca: la recol·lecció per convertir-la en animal de companyia. Es tracta, idò, d'una acció bàsicament d'educació ambiental, però que es tradueix a la vegada en una actuació de recuperació d'exemplars captius per ser alliberats amb garanties de salut i en zones de baix perill.

El projecte contempla l'assistència veterinària als exemplars que es detectin amb aquests tipus de necessitats, una fitxa específica de característiques de cada individu, el seu marcatge autoritzat i el seu posterior alliberament. Al mateix temps, s'inclou l'elaboració, l'edició i la difusió d'un material informatiu sobre el caràcter d'animal silvestre de la tortuga mediterrània, els problemes que sol patir durant la seva captivitat i l'ofertament de recollir els exemplars captius que es vulguin entregar.

Els objectius específics del projecte són:

- Augmentar la sensibilització social en relació al caràcter d'animal silvestre de la tortuga mediterrània.
- Organitzar un sistema de recollida d'exemplars en captivitat.
- Garantir l'estat de salut dels exemplars recollits.
- Sistematitzar un fitxer d'exemplars i el seu marcatge.
- Buscar zones idònies per a la seva posada en llibertat.
- Alliberar els exemplars recuperats.





PROBLEME CYCLIQUE A BANYULS

Jean-Paul Hardy
30 Ancien chemin de Bompas
66 000 Perpignan
Tel : 04 68 52 13 24

Perpignan le 22 septembre 2009

Double : Bernard Devaux, secrétaire général de la SOPTOM (Station d'observation et de protection de la tortue des Maure)
Alain Veysset responsable de l'association Emys Conservation.

Monsieur le Maire

J'effectue depuis plus de 15 ans le suivi de l'unique population Française de la tortue palustre *Mauremys léprosa* vivant à Banyuls-sur-mer dans la vallée de la Baillaury. Je me rends donc quelques fois par an sur site pour effectuer le recensement de cet animal discret et rare, avec bien entendu une autorisation préfectorale, puisqu'il s'agit d'une espèce protégée par la législation européenne.

Durant ma visite du 11 septembre 2009, j'ai constaté que la petite retenue d'eau au niveau du mas Atxer, avait été curée, probablement peu de temps avant mon passage. Ne m'opposant pas à la nécessité périodique de cette intervention, je me permets de vous interpellier sur la méthode utilisée pour cette intervention. Cette petite retenue héberge plusieurs tortues qui, à la saison sèche se réfugient dans les derniers points d'eau ou dans les trous présents sur les berges. En poussant, avec un engin, des tonnes de gravier sur les berges et immédiatement en aval de la retenue, là où un trou d'eau est très longtemps présent (donc hébergeant des tortues) il est très probable qu'une ou plusieurs *Mauremys* ont péri lors de cette intervention.

De plus, l'engin en poussant ces graviers abîme beaucoup le sommet de cette retenue sans doute ancienne, qui donne beaucoup de charme à cet environnement sec.

Ce problème a déjà été évoqué, pour les mêmes raisons, probablement avec votre prédécesseur, il y a 8 ou 9 ans. Bien entendu, on nous avait répondu que ce problème ne se reproduirait pas !...

Si une intervention de ce type doit avoir lieu, il faut impérativement emporter les matériaux chargés hors site, après s'être assuré que l'engin peut travailler sans risque pour les tortues (présence de tortues dans les dernières flaques). A moins d'une crue exceptionnelle, il est à noter que les tonnes de graviers et pierres vont maintenant aller combler d'autres vasques en aval de ce site.

Cette unique population française de tortues *Mauremys léprosa*, composée de seulement quelques dizaines d'individus répartis entre le Vignes le Tervau et la Baillaury, mérite bien une attention toute particulière, à l'heure où bien des espèces sauvages régressent.

En espérant que vous ferez part rapidement à votre responsable des services techniques de ces informations, sachez que je reste à votre entière disposition pour vous fournir tout autre conseil vous permettant de respecter au mieux cette espèce.

Je vous prie d'agréer Monsieur le maire, mes respectueuses salutations.



September 1998, municipal engines dug the Baillaury at a place called the Bac del Roure twenty *Mauremys* were concerned at this time (photo : Jean-Paul Hardy)

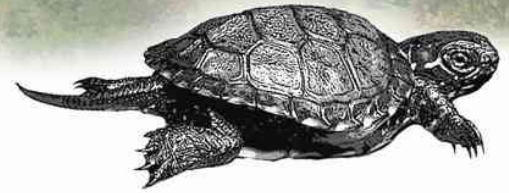


August 1996, my first *Mauremys*, small babies of Banyuls...
(photo : Alain Veysset)



GROUPE CISTUDE ALSACE

Infolettre 2008



Groupe Cistude Alsace

Les nouvelles de la Station d'élevage et d'observation de la Cistude d'Europe, Petite Camargue Alsacienne

Saint-Louis, le 31 décembre 2008

Bonjour à tous et à toutes s'intéressant et/ou soutenant notre élevage,

Actuellement, les cistudes hivernent sous une couche de 8 cm de glace, mais cela ne leur pose pas de problèmes comme l'expérience de l'hiver passée 07/08 nous l'a montré.

Le temps contrasté du printemps dernier, froid et humide avec des pics de grande chaleur par contre, était plutôt désavantageux. L'appétit des géniteurs était faible en début de saison, la reproduction retardée et en conséquence pas de 2ème pontes. Cette mauvaise météo a probablement aussi contribué à la perte de 2 femelles adultes.

Au total 9 nids ont pu être localisés et 92 oeufs (7 à 13 par nid) prélevés et incubés dans le Labo de terrain RANA. La femelle O était la dernière à pondre le 22 juin par une journée très chaude. Malheureusement les nouveau-nés de sa portée montraient des anomalies physiques.

- Entre 2005 et 2008, 237 jeunes cistudes sont nées en cours d'élevage.
- 5 jeunes cistudes à divers âges et éclos naturellement ont été observées dans les mares des géniteurs dont trois furent capturées et marquées.
- Divers données (nourrissage, croissance, suivi des pontes, comportement) recueillies durant la 'saison Cistude' nous permettent d'ajuster continuellement nos techniques d'élevage.

Au nom du Groupe Cistude Alsace, je remercie toutes les personnes qui s'investissent pour le succès du projet de réintroduction de la Cistude en Alsace.

Christian Rust, chargé de suivi des Cistudes en PCA



Localisation des pontes en 2008



Jeune Cistude après l'hivernation



EMYS CONSERVATION - EDITORIAL POLICY

Emys Conservation Editorial Policy :

Emys Conservation Org. is a non-profit corporation that publishes this electronic newsletter and runs his future website .

The editor reserves all rights to decide what should be included in these publications. Publication does not indicate endorsement or accuracy of any article or book included, sold or mentioned. It is up to the reader to make that determination. All copyrighted material is rewritten or excerpted to pass the fair use law or permission has been given for Emys Conservation to use. Since the editor can't guarantee the accuracy of the articles, Emys Conservation is not liable for anything said in an article. Documented corrections of an item included in Emys Conservation Newsletter will be considered for posting as a "Letter to the Editor". No Back Issues are available. No issues in print are available. If you have any suggestions, articles or announcements you wish to see posted in Emys Conservation Newsletter please contact the editor at emyso@aol.com

Emys Conservation Also Accepts Advertising.

Rates differ for profit and non-profit organizations, newsletters, seminars, books, pet care products (no live animals) and for placement on the newsletter or the website Contact emyso@aol.com for more information.

You are receiving Emys Conservation Newsletter because you are concerned. If you wish to stop receiving Emys Conservation Newsletter just contact emyso@aol.com and your subscription will be terminated immediately.

If you have any questions or complaints please send them directly to us at emyso@aol.com and you'll receive a response or acted on immediately.

L'équipe de rédaction :

Editeur : Alain Veysset

Traductions : Marion Montreuil

Mise en page : Amel Bougueroua

Les membres du bureau :

Alain Veysset : Président

Alain Dupré : Vice-Président

Jean Servan : Vice-Président

Remerciements :

Logo : Pierre DEOM, rédacteur de La Hulotte

Soutien : Soptom (France) - Carapax (Italie) - CRT (Espagne)

Informations : Herdigest (U.S.A)

